

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°8, Décembre 2024



École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



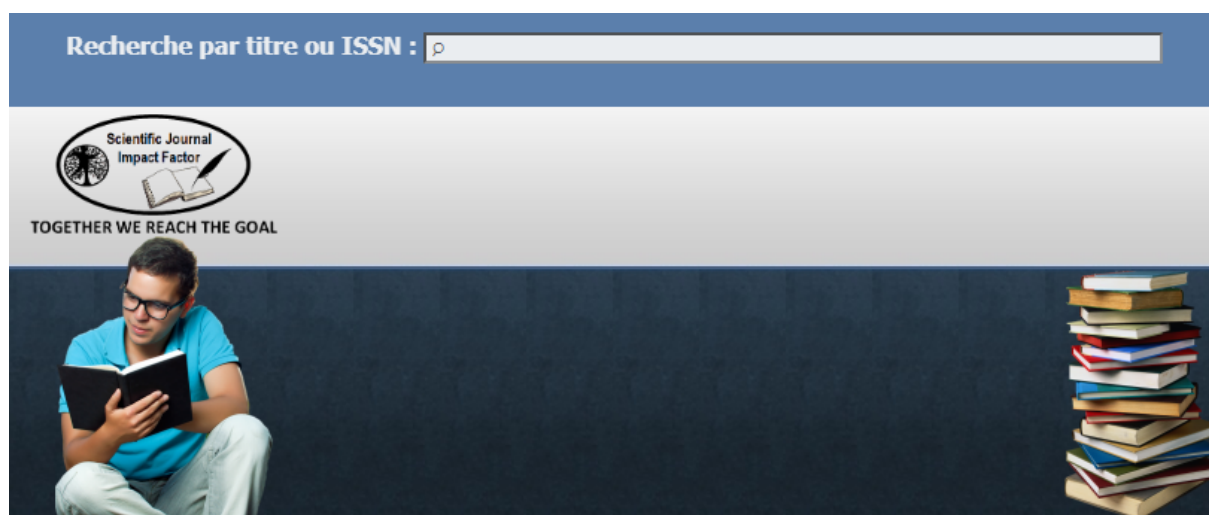
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai>



Preuves d'indexation



Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

Panneau des éditeurs SJIF

Registre du journal - (Service gratuit)
dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

Gérer le journal - (Service gratuit)

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

Certificat

Revue des Sciences de l'Éducation

SJIF 2024 :

5.337

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458

2021 : 3,159

2020 : Non indexé

La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

Informations de base

Titre principal	Revue des Sciences de l'Éducation
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	http://www.lakisa.larsced.cg
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



Fournisseurs de contenu indexés par date

Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

» Nombre de documents : 352 218 879
 » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
 » Dernière mise à jour: 2024-01-17

Légende:

 Libre accès

 Certains documents en libre accès

Fournisseurs de contenu indexé

 Par date

 Par pays

Fournisseur de contenu ▲▼	Documents ▲▼	% d'OA ▲▼	Pays ▲▼
Nom/URL : lakisa			Tous ▼
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) ?	42	 [100%]	cg 

[Accueil](#) / [Revue](#) / LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	



Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens [HAL](#) [base-search](#) [openarchives](#)

Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
Texte intégral	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) — ...		

Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

[Connexion](#)

accès aux données de référence de HAL

Fiche d'une revue

Auteurs
Structures
Domaines
Revue
Projets ANR
Projets européens

LAKISA **746889** (ISSN : 2790-1270)
— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ReMEO

[Voir les documents associés](#)
[Exporter](#)



Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	revue.lakisa@larsced.cg
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	ojs2.www.lakisa.larsced.cg

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

lundi 15 janvier 14:23:33 2024

SOMMAIRE

Les communautés d'apprentissage professionnelles pour la formation des enseignants : défis et déterminants de durabilité des cellules d'animation pédagogique dans les écoles élémentaires à Dakar et en Casamance

Cyrielle Le HER.....1

Pratique évaluative de la lecture au cycle primaire dans le département de Brazzaville, République du Congo

Charlotte KITENDI-MIZÈRE.....15

Situation familiale et son impact sur l'intégration des élèves au sein des bandes violentes des Lycées et Collèges de Man

Patrice M'Bétien KONÉ.....25

Analyse des défis de la scolarisation des élèves vivant dans des zones exposées à la violence au Burkina Faso

Dasmané MOGMENGA, Brigitte NANA, Désiré POUDIOUGO, Madeleine KONKOBO/KABORÉ.....39

Transition école-collège : difficultés des enseignants dans la transmission des mathématiques et du français au CM2 et en 6^{ème} au Togo

Boussanlègue TCHABLE, Tamégnon YAOU, Biriziwè HOULOUM.....49

Perceptions des élèves en classe sur les appréciations reportées sur des copies de géographie au Sénégal

Mamadou THIARE 61

Le travail d'étudiant au Burkina Faso : entre apprentissage, nécessité vitale et vide juridique

Joseph BEOGO.....69

Influence des facteurs psycho-affectifs sur la performance en mathématiques des élèves de Côte d'Ivoire : cas du lycée moderne DJEDJI Amondji Pierre d'Adjamé 220 logements

Joël MAHAN, Arnaud Pognan Ponagnoumikan KONE, Urbain Anepi AMON.....79

Trajectoires professionnelles des enseignants-chercheurs et qualité de la formation à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de N'Djamena

Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU, Nahoundongar MEKONDION, Abraham DAGUE.....93

Facteurs individuels et accrochage/décrochage scolaire lors de la transition primaire-collège au Niger

Bouba ADAMOU, Idrissa KARIDIO, Nana Aicha GOZA.....111

Offre de formation et situation professionnelle des diplômés de l'enseignement et la formation techniques et professionnels au Burkina Faso : cas de la filière mécanique automobile

Nassirou BALIMA, Paul-Marie MOYENGA.....123

Auto stressed suffix “ette” in teaching English at secondary school in Congo

Roland Giscard ONDZE OTOUBA 137

Bilan quantitatif de l'Éducation pour tous dans le secteur public au Togo : profils de scolarisation et taux d'achèvement de 1999 à 2023

Namiyate YABOURI 151

Classe inversée et innovation pédagogique : représentations des enseignants universitaires

Hessaïna MAMMERI, Billel OUHAIBIA.....167

L'école burkinabè et la crise des valeurs sociales et citoyennes

Doumassomou Daniel NABIE, Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/ OUEDRAOGO.....177

Réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans la pratique des enseignants universitaires en contexte numérique : obstacles, avantages et défis

Amadou Yoro NIANG, Babacar BITEYE.....191

Auto-efficacité et comportement phobique : analyse de l'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur la peur manifestée de l'eau par l'apprenant débutant en natation

Armand Joseph EDI 205

Learners' oral fluency problems in Burkina Faso: the rationale

Charles NAZOTIN 215

Les étudiants ivoiriens et l'apprentissage numérique : réalités et pratiques des digital natives

Mohamed Tidiane OUATTARA.....229

Problématique d'utilisation du matériel didactique de géographie en classe de seconde dans les lycées publics de Brazzaville : Cas des lycées Nganga Édouard, Révolution, Savorgnan De Brazza et Thomas Sankara

Michelle Darlène MALOUONO SIMBOU, Gaston SAMBA.....241

Place des TIC dans la formation des étudiants en journalisme de l'ENMA de Brazzaville

Antonin Idriss BOSSOTO 253

Être enseignant au Niger aujourd'hui : un regard sur l'image sociale à Dosso

Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE, Abdoul-Hayou HINSA HAMANI.....265

Inclusion des élèves obèses en Éducation Physique et Sportive dans les collèges publics de Brazzaville : une analyse des pratiques enseignantes

Yvette BAKINGU BAKIBANGOU, Gabin FERNANDEZ BALOU, Rosy Thérésia IBARA.....279

Sentiments de compétences de personnels de l'éducation en formation en matière d'usage des technologies de l'information et de la communication en éducation

Mathias KYÉLEM, Ouibila Éric YAMÉOGO.....291

Des valeurs et leur place dans l'Éducation au développement durable en 5e année primaire au Sénégal

Guène FAYE, Ousmane NGOM..... 307

Mixité et genre en Education Physique et Sportive dans les collèges de l'environnement rural et des communautés urbaines du département de la Bouenza en République du Congo

Hubert César M'VIRI, Gabin FERNANDES BALOU, Gorgon LEMBE, Armel Ulrich KOULOMBO, Adrien Séverin NGABELE, Paulin MANDOUMOU, Aristide EWAMELA..... 319

Problématique de la légitimation de l'homosexualité dans les programmes scolaires de SVT au Gabon. Regard sociologique sur une question socialement vive

Dany Daniel BEKALE, Irène MENGUE OBAME Épse MBOULOU, Érica Marisca Évan's NKE NDONG.....327

État des lieux de la recherche en sciences de l'éducation à l'université Alassane OUATTARA de 2017 à 2022

Martin Armand SADIA 337

Politique de l'éducation inclusive au Burundi et au Maroc : analyse comparative

Philippe NSABIMANA, Youssef NAIT BELAID..... 443

Effet des structures des problèmes proposés par les enseignants sur les performances des élèves en résolution de problèmes de physique

Baba Antimbé COULIBALY, Saïdou MADOUGOU et Ibro CHEKARAOU..... 457

Bilan quantitatif de l'Éducation pour tous dans le secteur public au Togo : profils de scolarisation et taux d'achèvement de 1999 à 2023

Namiyate YABOURI, Université de Lomé (Togo)

Email : jeanclaude.yabouri@gmail.com

Résumé

Le présent article est une contribution à l'évaluation des politiques scolaires conduites dans le cadre de l'Éducation pour tous au Togo. Il s'agit d'une évaluation quantitative sur la base des données figurant dans les annuaires officiels des statistiques scolaires. L'évaluation a porté sur un indicateur essentiel de la scolarité : le profil de scolarisation du début du primaire à la fin du secondaire 1. À travers des profils de scolarisation, les taux d'achèvement ont été ressortis et ont permis d'apprécier la progression du Togo vers la réalisation de l'EPT. La méthodologie adoptée est descriptive. C'est une description statistique de cohortes d'élèves sur 10 années, ressortant les taux d'achèvement, puis indirectement, les tendances de redoublements ou potentiellement celle de la déperdition scolaire. Concernant les résultats, principalement, il ressort qu'au cours de la période de mise en œuvre de l'EPT la plus récente au Togo, 2014-2023, les taux bruts d'achèvement au primaire est en moyenne de 64% (64,7% pour les effectifs masculins et 63,3% pour les effectifs féminins) dans le secteur public. Pour le même secteur, au secondaire 1, les taux d'achèvement bruts est de 41,5% (soit 43,7% pour les effectifs masculins et 39,1% pour les effectifs féminins). Toutefois, ces portions quoique peu élevées dénotent des améliorations assez sensibles par rapport à la période précédente, 2009-2018, qui avait marqué le début de « la gratuité » de l'école primaire publique au Togo.

Mots-clés : Éducation de base, taux d'achèvement, secteur public, Togo.

Abstract

This article is a contribution to the evaluation of school policies conducted within the framework of Education for All in Togo. It is a quantitative evaluation based on data contained in the official school statistics yearbooks. The evaluation focused on a key indicator of schooling: the schooling profile from the beginning of primary school to the end of secondary 1. Through schooling profiles, completion rates were identified and made it possible to assess Togo's progress towards achieving EFA. The methodology adopted is descriptive. It is a statistical description of cohorts of students over 10 years, highlighting completion rates, then indirectly, repeating trends or potentially school dropout trends. Concerning the results, mainly, it emerges that during the most recent EFA implementation period in Togo, 2014-2023, the gross primary completion rates are on average 64% (64.7% for males and 63.3% for females) in the public sector. For the same sector, in secondary 1, the gross completion rates are 41.5% (i.e. 43.7% for males and 39.1% for females). However, these portions, although low, denote fairly significant improvements compared to the previous period, 2009-2018, which marked the beginning of "free" public primary education in Togo.

Key words: Basic education, completion rates, public sector, Togo.

Introduction

Une décennie de mobilisation et de lobbying par les organismes onusiens, principalement l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), du Programme des Nations unies pour le

développement (PNUD), etc. ont conduit à la conférence et à la déclaration sur l'Éducation pour tous (EPT) en 1990 à Jomtien en Thaïlande.

Il a fallu une autre décennie de mobilisation et de concertation entre les acteurs de la coopération multilatérale pour parvenir à un consensus pour décider de la mise en œuvre généralisée l'EPT, en particulier dans les pays en voie de développement (PVD) lors du forum de Dakar en 2000. Les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD, 2000) ont intégré l'objectif principal de l'EPT adopté plutôt en 1990, la réalisation de la scolarisation primaire universelle. Quelques années après, les premières leçons de mise en œuvre de l'EPT et des OMD étaient tirées. Les premiers résultats de l'OMD furent plutôt mitigés, notamment dans le secteur de l'éducation des PVD (P. Hugon, 2016). En effet, dans ces pays, le constat a été fait que les progrès quantitatifs significatifs avaient été enregistrés, mais que des goulots d'étranglement persistaient et menaçaient de les remettre en cause à moyen et long terme dans le secteur de l'éducation.

Si les taux d'instruction primaire ont continué d'augmenter, le monde dans son ensemble n'en accuse pas moins un retard de sept ans par rapport à la situation qui devrait prévaloir, compte tenu de la baisse continue, depuis 1990, des taux jusqu'alors élevés de scolarisation observés en Asie orientale et de l'augmentation négligeable des faibles taux de scolarisation enregistrés en Afrique subsaharienne. Toutefois, là encore, l'exemple de certains pays apporte la preuve éclatante des avancées rapides qu'on peut obtenir en faisant de l'éducation une priorité ainsi qu'en adoptant des politiques judicieuses et en affectant à ce secteur les ressources voulues, à la hauteur des engagements pris (OCDE, 2004, p. 62).

En outre, la question de la fiabilité des données statistiques ayant servi à réaliser le bilan des OMD s'est posée. Ainsi, une étude de l'OCDE (2004, p. 58) note que le rapport des « Nations unies met également en évidence la nécessité de renforcer considérablement la capacité des pays de fournir des statistiques fiables permettant un suivi des tendances ».

Dès lors, une certaine philosophie a germé au sein des acteurs internationaux, celle de la nécessaire amélioration quantitative et qualitative des objectifs de développement en intégrant davantage l'équité sociale et l'environnement bioclimatique. Dans cette perspective, le Rapport mondial sur le développement humain (2006, p. 4) du PNUD écrit :

La combinaison sans précédent de ressources et de technologies dont nous disposons à l'heure actuelle rend l'argument selon lequel les objectifs fixés pour l'horizon 2015 relèvent de l'impossible intellectuellement et moralement indéfendable. Nous ne devons pas nous satisfaire de progrès ne permettant pas de réaliser pleinement les objectifs fixés ni nous contenter de demi-mesures qui négligent des régions entières de l'humanité.

Ainsi, la voie a été ouverte pour l'élaboration et l'adoption des Objectifs de développement durable (ODD) qui prennent en compte les défis socio-éducatifs et les enjeux de la préservation de l'environnement et du milieu de vie sur la planète.

Dans le secteur de l'éducation, le Forum d'Incheon (Corée du Sud, 2015) a donné lieu à une déclaration sur la qualité de l'éducation à l'horizon 2030, ambitionnant d'aller « vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage pour tous tout au long de la vie ». Comme en 1990 avec l'EPT, les États du monde se sont engagés à réaliser une éducation publique de qualité intégrant les besoins immédiats de développement et les défis de l'environnement bioclimatique.

En particulier, concernant l'éducation et la formation, les ODD intègrent et améliorent des objectifs en visant plus de qualité pédagogique et d'équité sociale. La plupart de la dizaine de cibles que compte l'ODD4 consacré à l'éducation intègrent l'obligation scolaire et le concept de socle commun de compétences fondamentales pour tous. Par exemple la cible 4.1 indique que « D'ici à 2030, faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité [...] ».

Cependant, l'évolution des agendas internationaux de développement depuis les années 1990 fait ressortir souvent des insuffisances et des incohérences dans la mise en œuvre des programmes ou projets de développement en Afrique subsaharienne (ASS). M. Rambourg (1988, p. 407) écrit :

Dans la pratique, l'intendance n'a pas suivi : les projets de développement qui paraissaient sur la bonne voie ont finalement capoté. Faute d'un support administratif convenable ou d'un encadrement adéquat par des fonctionnaires nationaux suffisamment nombreux, compétents et consciencieux, les meilleurs projets se sont révélés plus ou moins inefficaces.

En ASS où se concentrent les pays en développement les moins avancés et les plus endettés du monde, la mise en œuvre des agendas internationaux de développement s'est faite souvent avec de grandes difficultés, des incohérences normatives et parfois des interprétations particulières. Souvent, les interprétations particulières des conventions internationales au niveau national tendent à réduire aux minima les recommandations. E. Bourel (2024, p. 4), résumant l'ouvrage d'Olivier de Sardan (2021) écrit :

Des normes pratiques se sont alors mises en place dans la population, autour d'un consensus résumé par une formule : « il faut faire semblant de respecter ces règles si on veut continuer à bénéficier de ces ressources ». Du côté des ONG ou des bailleurs de fonds, de multiples non-dits dans les rapports produits ont permis de maintenir une apparence de réussite.

J-P. Olivier de Sardan (2010, p. 12) lui-même note que « diverses régulations informelles, tacites ou latentes, qui sous-tendent les pratiques des acteurs, non conformes aux normes officielles ou formelles [...] ».

C'est ainsi que dans le secteur de l'éducation dans les pays d'ASS, la mise en œuvre de l'EPT ne semble pas intégrer en pratique l'obligation scolaire universelle inscrite souvent dans la loi fondamentale des pays. Par exemple, les dix années de scolarité obligatoire pour tous les enfants, jusqu'à l'âge de 15 ans, avant l'entrée dans le monde du travail, sont de moins en moins évoquées ou de plus en plus interprétées au futur et aux minima dans le contexte togolais. Dans le document du Plan sectoriel de l'éducation du Togo (PSE, 2020, p. 69)¹, il est écrit :

Pour améliorer le taux de transition du CM2 vers la 6ème ainsi que le taux de rétention au secondaire 1, le gouvernement togolais prévoit instaurer progressivement la gratuité au collège, notamment pour les filles en milieu rural. Cette gratuité sera étendue aux filles du lycée afin de permettre à la cohorte du collège de bénéficier également de cette mesure.

En outre, l'UNESCO (2019) a fait le constat que parmi toutes les régions, l'Afrique subsaharienne a les taux les plus élevés d'exclusion dans le secteur de l'éducation. Selon les données de l'ISU (UNESCO), près de 60 % des jeunes âgés d'environ 15 à 17 ans ne sont pas scolarisés². Telle est la problématique générale de l'étude.

Quant à la problématique spécifique, il est question d'évaluer le rythme et le niveau de progression vers la réalisation des objectifs quantitatifs de l'EPT dans l'esprit de l'ODD4. Autrement dit, le présent article explore le bilan quantitatif de la réalisation des objectifs de l'EPT au Togo depuis 2008 à travers une étude statistique descriptive des profils de scolarisation des élèves, du début du primaire à la fin du secondaire 1 (premier cycle du secondaire) dans le secteur public de l'éducation. Le profil de scolarisation est un indicateur statistique composite qui permet d'apprécier non seulement l'évolution des cohortes d'élèves le long des cursus, mais aussi la qualité de la scolarité (fréquentation quotidienne des classes) ou à l'inverse le niveau de redoublements de classe et de risques de déperdition scolaire dans un milieu donné. Cet indicateur illustre assez bien la situation de l'accès et de la fréquentation dans un système scolaire.

¹ Pour rappel, le PSE fait office de politique d'éducation par défaut depuis les années 2010.

² <https://uis.unesco.org/fr/topic/education-en-afrique>, page consultée ce 15 février 2024.

Au plan méthodologique, l'étude est réalisée sur la base de trois périodes de référence, s'étendant de l'année scolaire 1998-1999 à l'année scolaire 2022-2023. Il y est ressorti de manière comparative les niveaux de progrès réalisés en matière de scolarisation universelle dans le contexte de l'EPT, avant et pendant « la gratuité » décrétée de l'école primaire publique à partir d'octobre 2008 au Togo. Ci-dessous, les options méthodologiques sont décrites en détail, puis les principaux résultats sont présentés et discutés avant la conclusion de l'étude.

Démarche méthodologique

Il s'agit d'une étude essentiellement descriptive et quantitative se basant sur l'étude statistique de suivi de l'évolution des cohortes dans le temps, depuis l'entrée à l'école primaire, au CP1, jusqu'à l'achèvement du secondaire 1 en classe de 3^e (10^e classe dans le système francophone). Les données utilisées sont celles des annuaires officiels des statistiques scolaires, du primaire et du secondaire 1 au Togo. Le suivi de l'évolution des cohortes dans le temps s'est fait opérationnellement par :

- le traitement des données relatives aux effectifs par sexe, par année scolaire, par ordre scolaire (public ou privé) et par période choisie ;
- les graphiques portant les profils de scolarisation sont construits sur une durée de dix années (de la classe de CP1 à la classe de 3^e), puis sur trois périodes de référence : années scolaires : 1998-1999 à 2007-2008 ; 2008-2009 à 2017-2018 ; 2013-2014 à 2022-2023.

Profil de scolarisation

Le profil de scolarisation est un indicateur statistique qui permet d'apprécier globalement l'évolution des effectifs scolaires au sein d'un cycle ou entre les cycles. Il permet d'apprécier ainsi les taux de rétention d'une classe à une autre, puis le taux d'achèvement à la fin d'un cycle. Il s'agit d'un indicateur statistique décrivant l'évolution d'une cohorte dans le temps par rapport aux effets d'un phénomène donné. Pour N. Reuge (2021, p. 1) le profil de scolarisation est un indicateur statistique graphique qui établit :

[...] une suite de taux d'accès aux différentes classes de ce cycle. Cet indicateur est construit par rapport à une ou plusieurs populations de référence, cohortes de naissance dont on cherche à mesurer l'accès aux différentes classes. Le premier point du profil est le taux brut d'admission défini comme étant le rapport entre le nombre de nouveaux entrants (ou non redoublants) en première année et la population ayant l'âge officiel d'entrer dans ce cycle. Son calcul est invariant quelle que soit la méthode utilisée. Le dernier point du profil est le taux d'accès en dernière année du cycle (souvent appelé taux d'achèvement) [...]³.

Il existe trois types de profil de scolarisation : le profil de scolarisation longitudinal, le profil de scolarisation transversal, puis le profil de scolarisation pseudo longitudinal ou la méthode en Zig Zag (N. Reuge, 2021, p.1).

Ainsi, la démarche choisie pour l'étude, par défaut, combine les approches longitudinale et pseudo longitudinale, étant donné que les statistiques de la population scolarisable d'un niveau scolaire quelconque ne peuvent être obtenues à partir des annuaires scolaires actuellement disponibles. En fait, dans le cas présent, il est considéré, par choix raisonné, trois périodes de référence d'une durée de dix années scolaires. Il s'agit de la période : 1998-1999 (première période) ; 2008-2009 (deuxième période) ; 2013-2014 (troisième période). C'est le besoin de cibler le cursus entier de l'éducation de base (UNESCO, 2006) qui a déterminé la durée de l'intervalle de dix années scolaires. Ensuite, le choix des périodes de référence est centré sur l'année scolaire à laquelle « la gratuité » de l'école primaire publique avait été décrétée au Togo, soit l'année scolaire 2008-2009.

³https://dakar.iiep.unesco.org/sites/default/files/2021-10/les_profils_de_scolarisation.pdf, page consultée le 15 fév. 2024.

Choix des périodes de référence de l'étude

Rappelons que le choix des périodes de référence est centré sur l'année scolaire à laquelle « la gratuité » de l'école publique au primaire avait été décrétée au Togo, l'année scolaire 2008-2009. Il s'agit d'explorer et d'illustrer les niveaux de progrès réalisés par les communautés et l'État togolais depuis la fin de la décennie 1990 dans la réalisation des objectifs de l'EPT, puis de l'ODD4.

Limites inhérentes aux choix méthodologiques

La méthode utilisée suppose que la population scolaire de l'année scolaire de référence est égale à la population d'âge scolaire de cette année. Dans la réalité, ceci n'est pas exact. Le taux net estimé de scolarisation au primaire au Togo a évolué de 76% en 1998-1999 à 93,17% en 2022-2023. En outre, la technique de calcul utilisée n'a pu distinguer les nouveaux entrants, des différentes classes, des redoublants de ces classes. Autrement dit, c'est par excès que la technique de calcul adoptée par défaut intègre les redoublants des différentes classes concernées. Ceci a donné lieu parfois à certaines aberrations sur les courbes des profils tracés. Ces aberrations qui apparaissent parfois sur les profils s'expliquent par le fait que l'effectif d'une classe supérieure peut venir à être plus élevé que celui de la classe précédente, en raison de la présence des redoublants issus parfois de migration scolaire d'une école à une autre ; par exemple du public vers le privé ou *vice versa*.

Malgré les limites méthodologiques inhérentes à l'état des données statistiques disponibles et accessibles, les résultats auxquels est parvenue l'étude sont valables et significatifs à un niveau élevé en termes d'estimation brute des taux de transition et d'achèvement.

Résultats et discussion

Ci-dessous, les principaux résultats de l'étude sont présentés, analysés et interprétés en quatre rubriques intégrées portant sur l'évolution des profils de scolarisation aux deux niveaux scolaires (primaire et secondaire 1) dans l'ensemble du Togo et suivant les deux grands ordres scolaires (le public et le privé).

L'évolution des profils de scolarisation au primaire et au secondaire 1 sur la période précédant « la gratuité » au Togo, de 1998-1999 à 2007-2008

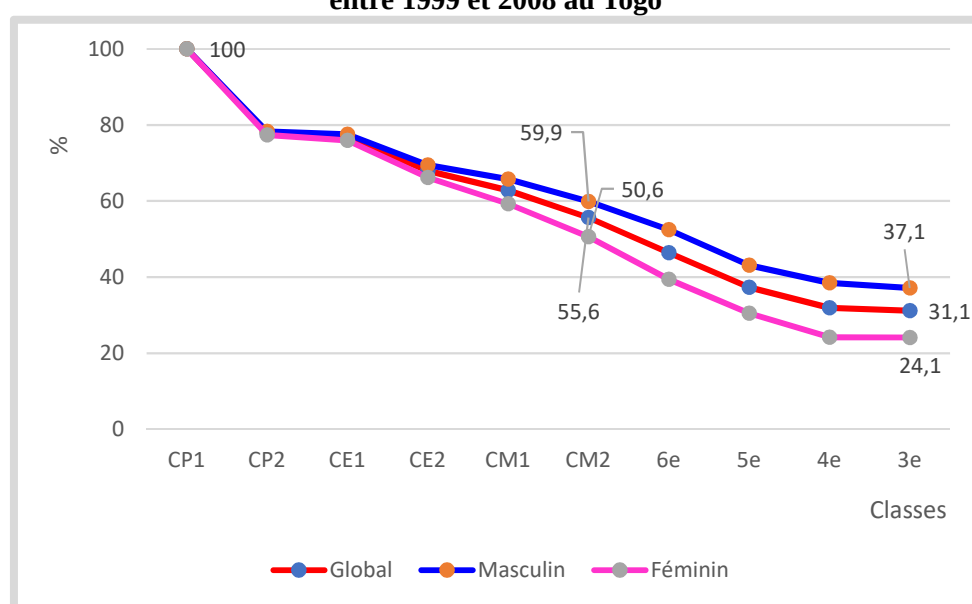
L'évolution des profils de scolarisation dans l'ensemble du secteur de l'éducation, puis dans l'ordre scolaire public au cours de la première période de référence de l'étude, entre 1998-1999 et 2007-2008, est décrite ci-dessous.

Profil global⁴ de scolarisation au primaire et au secondaire 1 au Togo entre 1999 et 2008

Le graphique 1 ci-dessous décrit l'évolution du profil de scolarisation pour l'ensemble des trois ordres scolaires au Togo, entre 1999 et 2008. Les profils spécifiques (effectifs masculins, effectifs féminins, puis l'ensemble réuni des deux sexes) sont distingués par trois couleurs : le profil des effectifs féminins est tracé en rose, celui des effectifs masculins en bleu, puis celui de l'ensemble des deux sexes en rouge (cf. la légende).

⁴ Par l'adjectif global, nous désignons l'ensembles ordres scolaires (public et divers privés) dont les données sont enregistrées dans les annuaires officiels des statistiques scolaires au Togo.

Graphique 1 : Profil global de scolarisation au primaire et au secondaire 1 entre 1999 et 2008 au Togo



Source : Annuaire nationaux de statistiques scolaires, 1998-1999 à 2022-2023, Togo.

Le profil de scolarisation au primaire et au secondaire 1 au Togo, sur la période allant de 1999 à 2008, illustré ci-dessus (graphique 1) indique que le taux moyen d'achèvement sur la période est de :

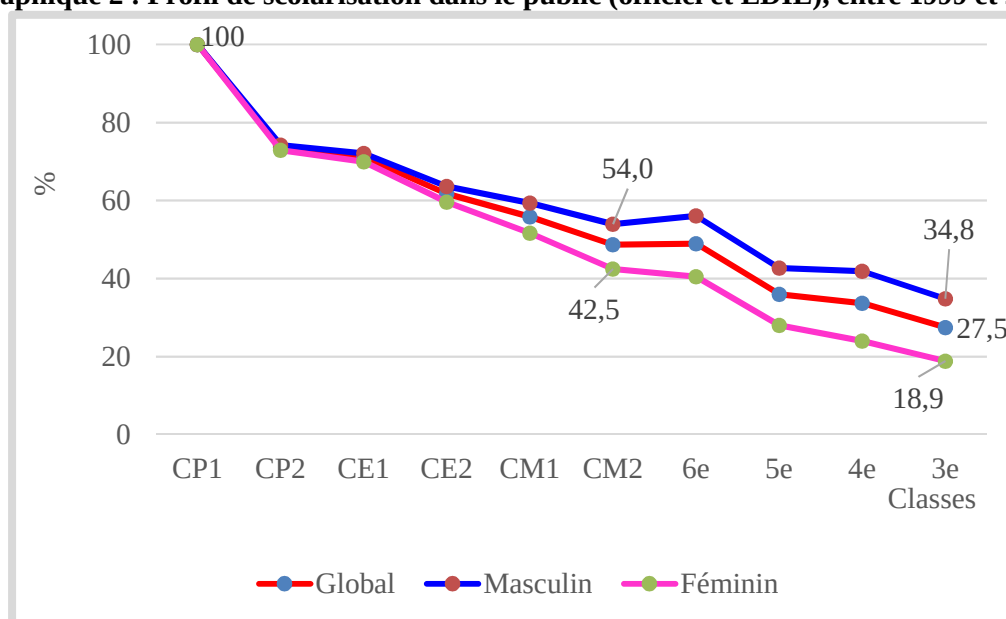
- 55,6% au primaire, soit 59,9% pour les effectifs masculins et 50,6% pour les effectifs féminins ;
- 31,1% au secondaire 1, soit 37,1% pour les effectifs masculins et 24,1% pour les effectifs féminins.

Ainsi, il est ressorti que moins 56% d'élèves parvenaient à achever le primaire en six années requises sur la période 1999-2008, puis moins du tiers (31,1%) de la cohorte d'élèves (100%) qui ont fait la classe de CP1 (début primaire) au cours de l'année 1998-1999 ont pu parvenir à achever le cursus de l'éducation de base en 2007-2008. La 3^e est la classe qui marque l'achèvement de ce cursus dans le contexte togolais, soit la 10^e classe d'études primaires et secondaires cumulées avec ou sans redoublements. L'évolution du profil suivant le genre laisse voir sans surprise que le taux d'achèvement des effectifs féminins (24,1%) est nettement inférieur à celui des effectifs masculins (37,1%) de 13 points.

En somme, au niveau global, l'analyse de l'évolution du profil de scolarisation au primaire et au secondaire 1 au Togo durant la période allant de 1998-1999 à 2007-2008, période ayant précédé l'annonce de la «la gratuité» de l'éducation en octobre 2008, révèle que le Togo était très éloigné de la réalisation des objectifs de l'EPT : plus 44% des élèves Togolais n'achevaient pas le primaire au bout de six années d'études, puis près 69% ne parvenaient pas à l'achèvement en 3^e, après dix années d'études. Qu'en est-il du cas spécifique des écoles publiques officielles ?

Profil de scolarisation dans le public au Togo, entre 1999 et 2008

Le graphique 2 décrit l'évolution spécifique de la cohorte d'élèves sur la même période de référence (1999-2000) dans le public. Dans cette étude, il faut le préciser, le concept d'écoles publiques intègre à la fois le public officiel et le public communautaire (école d'initiative locale, EDIL).

Graphique 2 : Profil de scolarisation dans le public (officiel et EDIL), entre 1999 et 2008

Source : Annuaire nationaux de statistiques scolaires, 1998-1999 à 2022-2023, Togo.

Les informations illustrées à travers le graphique 2 laissent voir que les taux d'achèvement ressortis de l'évolution de la cohorte d'élèves ayant fait le CP1 en 1998-1999 et la classe de 3^e en 2007-2008 sont encore plus dégradés au sein des effectifs publics qu'au niveau global. Seulement 42,5% des effectifs féminins parviennent à l'achèvement au primaire (contre 54% pour les masculins), puis presque 19% au secondaire (contre 34,8%).

En somme, 51,3% des élèves des écoles publiques officielles n'achevaient pas le primaire au bout de six années d'études dans les écoles publiques, puis 72,5% ne parvenaient pas à l'achèvement au secondaire 1, après dix années d'études. Ceci implique que les taux d'achèvement au primaire et au secondaire au Togo sur la période indiquée sont plus élevés ou favorables au sein des effectifs des écoles privées, comparativement aux effectifs des écoles publiques⁵.

L'évolution des profils de scolarisation au primaire et au secondaire I sur la première période de « la gratuité » de l'éducation, 2008-2009 / 2017-2018

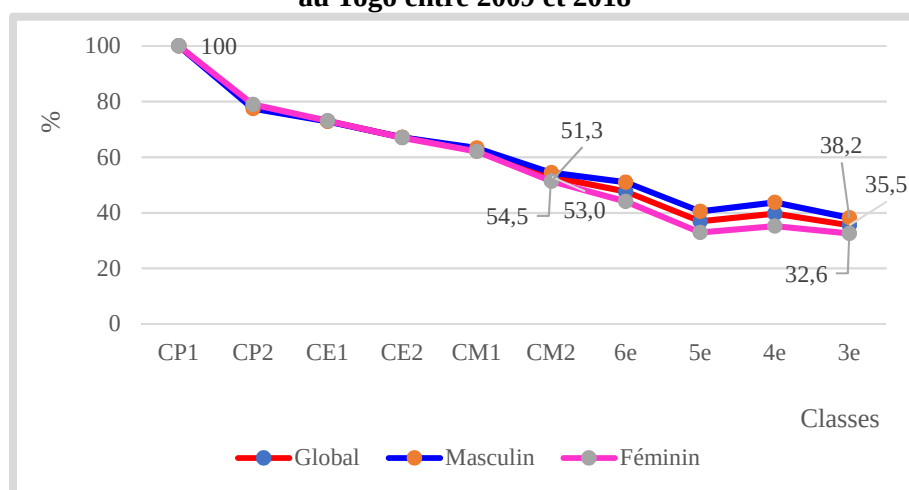
Comme dans la rubrique précédente, il est présenté ci-dessous deux profils de scolarisation en vue de faire ressortir l'évolution des tendances des taux d'achèvement à partir de la période de « la gratuité » de l'école primaire publique au Togo, période à laquelle il paraît avoir eu, de la part des autorités publiques, plus de prise de conscience et plus de mobilisation pour l'EPT.

Profil global de scolarisation au primaire et au secondaire 1 au Togo entre 2009 et 2018

Le graphique 3 décrit l'évolution du profil de scolarisation pour l'ensemble des trois ordres scolaires au Togo, entre 2009 et 2018, soit dix années scolaires.

⁵ En raison de la densité de l'information, un article similaire traite du bilan quantitatif de l'EPT sur les mêmes périodes dans le secteur privé.

Graphique 3 : Profil global de scolarisation au primaire et au secondaire 1 au Togo entre 2009 et 2018



Source : Annuaire nationaux de statistiques scolaires, 1998-1999 à 2022-2023, Togo.

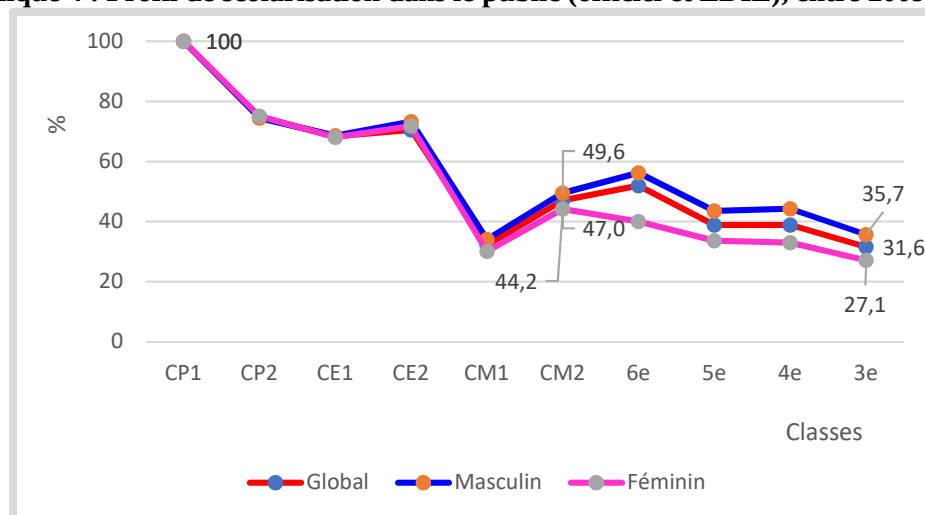
Les informations ressorties du graphique 3 indiquent que sur la période de « la gratuité » de l'école, au niveau global, les taux d'achèvement au primaire et au secondaire sont toujours faibles, davantage au secondaire qu'au primaire : 53% et 35,5% pour le secondaire 1. Par rapport à la période 1999-2008, l'on enregistre une baisse des taux d'achèvement aux deux niveaux (près de 3 points de pourcentage au primaire, puis plus 4 points au secondaire 1), pour ainsi dire, malgré l'enthousiasme de « la gratuité » de l'école.

Par rapport au genre, il ressort que les taux d'achèvement au sein des effectifs féminins ont augmenté (respectivement de 50,6% à 51,3%, puis de 24,1% à 32%) par rapport à la période 1999-2008, mais demeurent toujours moins favorables comparativement aux effectifs masculins. En effet, les taux d'achèvement au sein des effectifs féminins sont 51,3% et 32,6%, respectivement au primaire et au secondaire 1 sur la période 2009-2018 contre 50,6% et 24,1% sur la période 1999-2008. Cependant, il est ressorti, "curieusement", que les taux d'achèvement au primaire se sont sensiblement dégradés sur la première période de « la gratuité » comparativement à la période 1999-2008.

En somme, sur la première période de « la gratuité » de l'école primaire publique officielle, l'évolution des taux d'achèvement dans le cursus de l'éducation de base reste très mitigée : l'amélioration assez sensible des taux d'achèvement au sein des effectifs féminins au secondaire 1 contraste avec la dégradation de près de 3 points du taux d'achèvement global au primaire. Quel est l'état de ce caractère mitigé des taux d'achèvement dans le public spécifiquement ?

Profil de scolarisation dans le public au Togo, entre 2009 et 2018

Le graphique 4 décrit la tendance des taux d'achèvement spécifiquement dans le public au début de la période de "la gratuité" de l'école primaire publique officielle.

Graphique 4 : Profil de scolarisation dans le public (officiel et EDIL), entre 2009 et 2018

Source : Annuaire nationaux de statistiques scolaires, 1998-1999 à 2022-2023, Togo.

Sur la forme, le graphique 4 présente des courbes portant une chute brutale des effectifs entre les classes de CE2 et CM1 (respectivement 4^e et 5^e année du primaire). Cette chute brutale des effectifs est probablement liée au système de passage automatique (sans redoublement de classe) au sein des sous-cycles du primaire (CP ; CE et CM) adopté⁶ dans le système scolaire togolais au primaire à partir de l'année 2011-2012. L'effet inattendu du passage automatique au sein des sous-cycles est que le volume des redoublements s'élève entre les cycles. La pratique de passage automatique a été instituée en 2012, dans l'élan de « la gratuité » au primaire, d'où l'allure de chute observée sur les courbes du graphique 4.

Sur le fond, concernant le secteur public de l'éducation, les tendances ressorties à travers le graphique 4 indiquent également un caractère mitigé. Il y a une légère dégradation des taux d'achèvement au sein des effectifs du primaire public, de 48,7% sur la période 1999-2008 à 47% sur la période 2009-2018, soit 1,7 points de dégradation. L'amélioration des taux d'achèvement est légèrement plus sensible dans le secondaire public sur la même période : de 27,5% sur la période 1999-2008 à 31,6% sur la période 2009-2018, soit une amélioration de 4,1 points d'écart.

Plus en détail, les taux d'achèvement au sein des effectifs des sexes ont connu une dégradation. Toutefois, la dégradation, de manière-inattendue, est plus sensible au sein des effectifs masculins que féminins. En effet, le taux d'achèvement au sein des effectifs masculins est passé de 54% sur la période 1999-2008 à 49,6% sur la période 2009-2018, soit une légère amélioration de 4,4 points d'écart de dégradation, alors que le taux d'achèvement au sein des effectifs féminins est passé de 42,5% sur la période 1999-2008 à 44,2% sur la période 2009-2018, soit une légère amélioration 2,3 points également.

En revanche, l'amélioration constatée dans le taux d'achèvement au secondaire s'observe principalement au sein des effectifs féminins. En effet, le taux d'achèvement au sein des effectifs féminins est passé de 18,9% sur la période 1999-2008 à 27,1% sur la période 2009-2018, soit 8,2 points d'écart d'amélioration, alors que le taux d'achèvement au sein des effectifs masculins est passé de 34,8% sur la période 1999-2008 à 38,7% sur la période 2009-2018.

L'évolution des profils de scolarisation au primaire et au secondaire I sur la troisième période de référence, de 2013-2014 à 2022-2023

La troisième période de référence de l'étude est celle allant des années scolaires 2013-2014 à 2022-2023. Elle se superpose avec la période précédente, celle avec laquelle « la

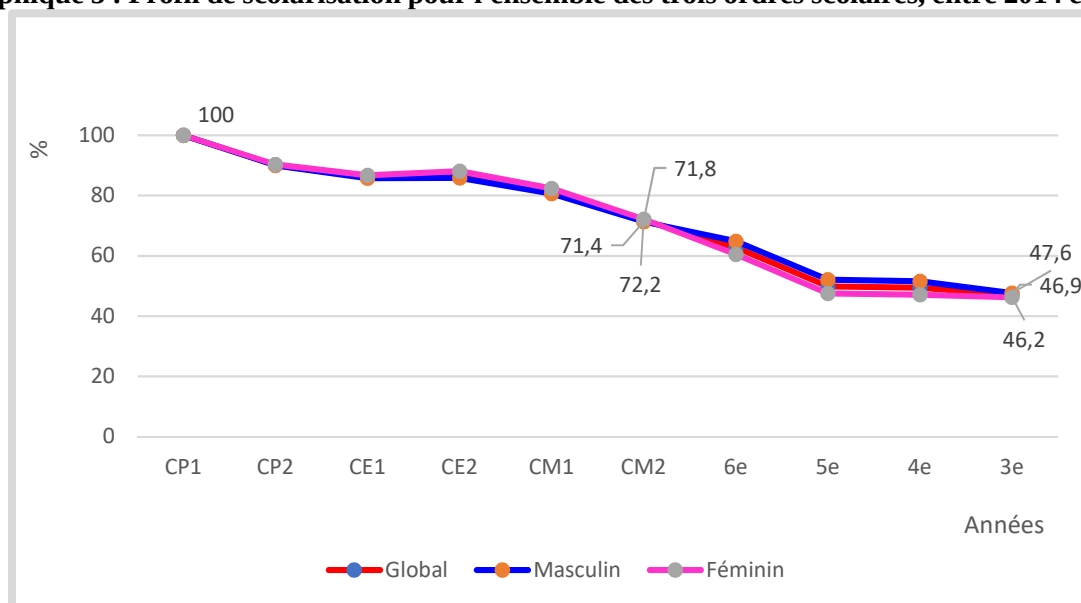
⁶Cf. l'arrêté N°080/MEPSA/CAB/SG de 2012.

gratuité » de l'école primaire publique officielle s'est amorcée. La constitution de cette troisième période de référence s'est avérée nécessaire en vue d'améliorer la lecture faite sur les résultats obtenus aux deux périodes précédentes. Ci-dessous, deux profils de scolarisation similaires à ceux construits précédemment décrivent les évolutions des taux d'achèvement au primaire et au secondaire.

Profil global de scolarisation au primaire et au secondaire 1 au Togo de 2014 à 2023

Le graphique 5 ci-dessous décrit l'évolution du profil global de scolarisation au primaire et au secondaire 1 sur la troisième période de référence de l'étude, entre 1999 et 2008.

Graphique 5 : Profil de scolarisation pour l'ensemble des trois ordres scolaires, entre 2014 et 2023



Source : Annuaire nationaux de statistiques scolaires, 1998-1999 à 2022-2023, Togo.

Les tendances du graphique 5 indiquent que sur la troisième période de référence de l'étude (2013-2014 à 2022-2023), au niveau global, les taux d'achèvement au primaire ont connu une nette amélioration. Ainsi, le taux d'achèvement global au primaire sur la période est 71,8%, alors que le même taux était de 53% sur la période précédente (2009-2018), soit un écart positif de 18,8 points de pourcentage. Le taux d'achèvement au sein des effectifs féminins au primaire a connu la plus grande amélioration, passant 51,3% sur la période précédente (2009-2018) à 72,2% sur la 2014-2023, soit près de 21 points d'amélioration. Le taux d'achèvement au sein des effectifs masculins a connu une amélioration de 16,9 points de pourcentage.

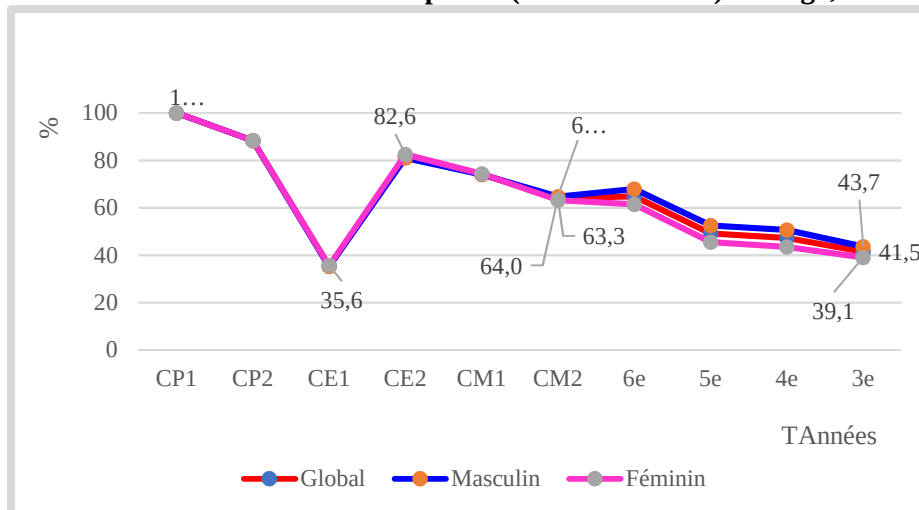
En ce qui concerne le secondaire 1 une tendance similaire au primaire est observée dans le sens de l'amélioration, mais il s'agit d'une amélioration nettement plus faible. Le taux d'achèvement global au secondaire 1 sur la période (2014 à 2023) est 46,9%, alors que le même taux était de 35,5% sur la période précédente (2009-2018), soit une amélioration de 11,4 points de pourcentage. L'amélioration connue au sein des effectifs féminins est plus élevée (13,6 points) que celle connue au sein des effectifs masculins (9,4 points). L'écart qui existait sur la période précédente (2009-2018) entre les effectifs masculins et féminins s'est réduit sensiblement au profit des effectifs féminins.

Au total, concernant l'ensemble du secteur de l'éducation au Togo, en termes de taux d'achèvement au primaire et au secondaire 1 sur la période récente, 2014-2023, il y a eu une amélioration assez sensible, en particulier au sein des effectifs féminins.

Profil de scolarisation dans le public au Togo, entre 2013-2014 et 2022-2023

Le profil de scolarisation ci-après (graphique 6) décrit l'évolution des taux d'achèvement au primaire et au secondaire 1 dans les écoles publiques togolaises sur la 3^e période de référence, la plus récente, de l'étude (2013-2014 à 2022-2023).

Graphique 6 : Profil de scolarisation dans le public (officiel et EDIL) au Togo, entre 2014 et 2023



Source : Annuaire nationaux de statistiques scolaires, 1998-1999 à 2022-2023, Togo.

Sur la forme, le graphique 6, présente des courbes portant une chute brutale entre les classes de CP2 (2^e année primaire) et CE1 (3^e année primaire). Cette chute brutale des effectifs est aussi probablement liée au système de passage automatique (sans redoublement de classe) au sein des sous-cycles du primaire (CP ; CE et CM) adopté dans le système scolaire togolais à partir de l'année 2011-2012 (Cf. Arrêté N°080/MEPSA/CAB/SG de 2012). L'effet inattendu du passage automatique au sein des sous-cycles est que le volume des redoublements s'élève entre les cycles. Dans le cas du graphique 6, la chute intervient entre les classes de CP2 et CE1. Cela signifie qu'il y a plus de redoublements entre les sous-cycle que d'habitude.

Sur le fond, les tendances ressorties à travers le graphique 6 indiquent des améliorations assez sensibles des taux d'achèvement sur la période récente 2014-2023 aussi bien au primaire qu'au secondaire. Toutefois, les taux d'amélioration sont plus élevés au primaire qu'au secondaire 1, puis davantage au sein des effectifs féminins qu'au sein des effectifs masculins.

Ainsi comparativement à la période précédente, 2009-2018, le taux d'achèvement dans le public au primaire a évolué de 17 points de pourcentage sur la période 2014-2023, passant de 47% à 64%. Le taux d'achèvement spécifique au sein des effectifs féminins est passé de 44,2% sur la période 2009-2018 à 63,3% sur la période 2014-2023, soit un accroissement de 19 points.

Toujours dans le public, au secondaire 1, le taux d'achèvement s'est accru de près de 10 points de pourcentage sur la période 2014-2023, passant de 31,6% à 41,5%. Le taux d'achèvement spécifique au sein des effectifs féminins est passé de 27,1% sur la période 2009-2018 à 39,1% sur la période 2014-2023, soit un accroissement de 12 points de pourcentage.

En somme, concernant le public, sur la période 2014-2023, les taux d'achèvement se sont sensiblement améliorés, davantage pour les effectifs féminins que masculins. Malgré tout, l'on retient que dans le contexte de l'EPT et des ODD, les taux d'achèvement demeurent encore nettement en deçà des attentes. Sur la période 2014-2023, les taux globaux d'achèvement sont : 64% pour le primaire et 41,5% pour le secondaire 1. Inversement, cela indique 36% des élèves du primaire, puis 58,5% des élèves du secondaire 1 n'achèvent pas le cursus sur la durée requise et sont ainsi victimes de redoublements répétés qui conduisent aux abandons scolaires.

Par ailleurs, malgré les améliorations enregistrées dans les taux d'achèvement des effectifs féminins, leur taux d'achèvement au secondaire 1 (39,1%), sur la période 2014-2023, reste encore inférieur à celui des effectifs masculins (43,7%) de plus de 4 points.

Synthèse sur l'évolution des taux d'achèvement au primaire et au secondaire 1 sur les trois périodes de référence de l'étude, entre 1999 et 2023

Le tableau 1 ci-dessous présente un récapitulatif des taux d'achèvement au primaire et au secondaire au Togo sur les trois périodes de références de l'étude, au niveau global et au sein du public.

Tableau 1: Récapitulatif des taux d'achèvement sur les trois périodes de référence selon le sexe et les ordres scolaires au Togo

Taux d'achèvement	1999-2008 (A)			2009-2018 (B)				2014-2023 (C)			
	Masculin (%)	Féminin (%)	Global (%)	Masculin (%)	Féminin (%)	Global (%)	Écart (B-A)	Masculin (%)	Féminin (%)	Global (%)	Écart (C-B)
Primaire, global	59,9	50,6	55,6	54,5	51,3	53,0	-2,6	71,4	72,2	71,8	18,8
Primaire, public	42,5	54,0	48,7	49,6	44,2	47,0	-1,7	64,7	63,3	64,0	17,0
Secondaire 1, global	24,1	37,1	31,1	38,2	32,6	35,5	4,4	47,6	46,2	46,9	11,4
Secondaire 1, public	34,8	18,9	27,5	35,7	27,1	31,6	4,1	43,7	39,1	41,5	9,9

Source : annuaires nationaux de statistiques scolaires, 1998-1999 à 2022-2023, Togo.

Le tableau 1 récapitule les taux d'achèvement au primaire et au secondaire 1 au Togo sur les trois périodes de l'étude, globalement entre 1999 et 2023 au Togo. Les faits majeurs à retenir sont les suivants :

- au primaire, au niveau global, les taux d'achèvement ont connu un recul sensible entre la première période de l'étude (1999-2008) et la deuxième (2009-2018) ; ceci indique que les premières années de «la gratuité» de l'école publique officielle ont été des années où l'on a enregistré de forts taux de redoublement et de déperdition scolaire au primaire ;
- au primaire, sur les deux premières périodes de l'étude (entre 1999 et 2018), les taux d'achèvement dans les écoles privées (confessionnelles ou commerciales) sont nettement plus élevés (autour de 20 points de pourcentage) que dans les écoles publiques, en dépit de «la gratuité» dans le public ;
- au secondaire 1, à la différence du primaire, les taux d'achèvement ont connu un léger accroissement entre la première période de l'étude (1999-2008) et la deuxième (2009-2018) ; ceci indique que le contexte de «la gratuité» de l'école primaire publique officielle a coïncidé avec un début d'amélioration des taux d'achèvement au secondaire 1, dans le public comme dans le privé, mais davantage dans le privé ;

- entre la deuxième (2009-2018) et la troisième périodes de l'étude (2014-2023), au niveau global, l'école primaire a connu une nette amélioration des taux d'achèvement (davantage dans le privé que dans le public), soit 18,8 points de pourcentage d'amélioration ; ceci tend à indiquer que la mobilisation pour la promotion de l'EPT a commencé par porter ses fruits à partir de cette période au primaire ;
- au secondaire, il est observé la même tendance d'amélioration des taux d'achèvement sur la deuxième et la troisième périodes de l'étude (2009-2018 et 2014-2023) ; ceci indique que le contexte de «la gratuité» de l'école primaire publique a soutenu davantage l'amélioration des taux d'achèvement au secondaire 1.

Au bout du compte, le bilan quantitatif de l'EPT concernant l'éducation de base (primaire et secondaire 1, cursus de dix années de scolarité), après une vingtaine d'années de mise en œuvre, indique de sensibles améliorations des taux d'achèvement au primaire, s'établissant en moyenne autour de 71% au primaire. C'est aussi le cas au secondaire 1 où le taux d'achèvement moyen est de près de 47%.

Mais, il subsiste deux défis majeurs : (1) une part importante d'élèves qui n'achèvent pas à temps ou qui n'achèvent pas tout simplement le primaire et surtout le secondaire 1 ; (2) l'amélioration des taux d'achèvement constatée est portée plus par les écoles privées que les écoles publiques, alors que les interventions et investissements pour l'EPT et l'ODD4 se mènent essentiellement dans les écoles publiques. Plus préoccupant est de constater que le phénomène de redoublements combattu plus ou moins mécaniquement au primaire, dans un contexte de classes scolaires à effectifs pléthoriques, s'accroît au secondaire 1.

Discussion

Les résultats majeurs de l'étude tels que récapitulés ci-dessus, quoique exprimés à travers des taux bruts, illustrent assez clairement les grandes tendances quantitatives de l'EPT au Togo. Il s'agit d'un bilan vraiment mitigé dans lequel la part des effectifs scolaires qui n'achève pas l'éducation de base au primaire suivant la durée requise et donc exposée à la déperdition scolaire est très élevée : 28,8% au niveau global, puis 36% dans le public entre 2014-2023. Cette proportion est encore plus amplifiée au secondaire 1, niveau auquel la déperdition partielle (par le redoublement) ou définitive (par les abandons de classe) devient majoritaire au sein des effectifs scolaires : 46,9% au niveau global, puis 41,5% dans le public entre 2014-2023.

Les quelques améliorations constatées des taux d'achèvement au niveau global sont portées en bonne partie par les écoles privées. Cela rend la situation plus préoccupante. La CONFEMEN (2010, p. 2) fait remarquer que :

L'évolution des taux de scolarisation dans les différents paliers du système éducatif togolais au cours des dix dernières années montre une relative stagnation au niveau du primaire et du premier cycle du secondaire. Sous l'effet d'un niveau élevé d'abandon en cours de cycle, le taux d'achèvement du primaire a reculé dans la période récente en passant de 76 % en 2002 à 65 % en 2009.

Concernant précisément les taux d'achèvement dans le système scolaire togolais, l'UNICEF (2022, p. 12) note que :

Le faible taux d'accès au collège peut s'expliquer par le nombre relativement bas d'élèves qui achèvent le primaire. Le taux d'achèvement du collège est en hausse au cours de ces dernières années, mais reste faible : 57 % des élèves atteignaient la dernière classe du collège en 2020-2021 (3^e) et, selon l'enquête MICS 2017 (MICS, 2019), 47,4 % finissaient le collège.

En outre, par rapport à l'égalité entre les genres masculins et féminins, au-delà du cursus primaire, les améliorations des taux d'achèvement s'estompent globalement au secondaire 1, plus au détriment des effectifs féminins. Sans doute, les effets néfastes du phénomène genre au sein des effectifs féminins, notamment à l'âge de l'adolescence des jeunes filles, s'accroissent-ils et agissent-ils sur leur fréquentation régulière et sur la qualité de leur scolarité.

Par ailleurs, les faits qualitatifs non révélés, mais suggérés par les évaluations à grande échelle des acquis scolaires (cf. PASEC, 2014 et 2019), tendent à minorer les améliorations des taux d'achèvement ressorties dans l'étude. Par exemple, le milieu de résidence (rural ou urbain) semble venir en premier lieu en matière de discrimination négative des acquis scolaires au Togo. Le rapport du PASEC 2019 (PASEC, 2020, p. 332) mentionne que :

Dans le contexte de l'Afrique subsaharienne, l'accroissement des disparités entre écoles pourrait en partie résulter d'un écart encore plus fort que celui par hypothèse déjà existant entre la performance moyenne des élèves des écoles rurales et ceux des écoles urbaines. En effet, à titre d'exemple, la mise en œuvre d'une réforme peut temporairement être retardée en milieu rural pour des raisons liées à l'accessibilité, pouvant ainsi contribuer à l'accroissement d'inégalités dans la répartition de l'offre scolaire. [...] L'étude PASEC2014 avait déjà souligné les disparités de performance entre les élèves fréquentant des écoles en milieu rural et ceux des écoles en milieu urbain.

Hormis le facteur qualitatif géographique évoqué ci-dessus, les profils de scolarisation et les taux d'achèvement à la fin des cursus primaire et au secondaire 1 indiquent que les améliorations enregistrées concernent davantage les privés que le public. Ensuite, les améliorations des taux d'achèvement des effectifs féminins s'amenuisent vers les classes supérieures comparativement aux effectifs masculins. En détail, l'ensemble des améliorations constatées (com)porteraient des situations peu favorables à l'équité (spécifique, sociale ou géographique). Notons que l'équité est, par excellence, le concept sacré de l'EPT et ODD en matière d'éducation publique : d'où la symbolique exclamatoire de *"Leave no one behind !"*.

Le fait que le secteur privé de l'éducation prospère principalement dans les milieux urbains ou suburbains au Togo ou ailleurs en Afrique subsaharienne et que les évaluations PASEC (2014 et 2019) notent que les performances des écoles des milieux urbains sont plus améliorées ou moins dégradées que celles des écoles des milieux ruraux, etc. tendent à révéler un paradoxe : les progrès enregistrés dans le cadre de la mise en œuvre de l'EPT bénéficient plus aux enfants issus des familles appartenant aux couches sociales moyennes ou supérieures des milieux urbains et suburbains. Ces enfants sont souvent scolarisés dans les écoles privées urbaines ou dans les écoles publiques urbaines dans lesquelles le contexte de scolarisation est nettement plus amélioré ou moins dégradé selon les cas.

Ainsi, à propos de l'EPT, les améliorations quantitatives constatées dans l'étude de bilan portant sur les taux d'achèvement semblent impliquer peu les écoles et les enfants des milieux ruraux. Ceci indique que les défis liés à l'équité dans le secteur de l'éducation sont plus massifs qu'on ne l'indique souvent les statistiques globales et les études ponctuelles commanditées par les bailleurs dans les pays d'Afrique subsaharienne, au Togo et ailleurs.

Conclusion

L'étude portant sur le bilan quantitatif de l'EPT au Togo, à travers les profils de scolarisation et les taux d'achèvement, au primaire et au secondaire 1 (cursus de l'éducation de base) de 1999 à 2023, fait ressortir au niveau global quatre résultats majeurs en comparant les taux d'achèvement sur les trois périodes distinctes retenues pour l'étude : 1999-2008 ; 2009-2018 ; 2014-2023.

En comparant les taux d'achèvement globaux, puis le cas spécifique du secteur public, entre les deux premières périodes de référence de l'étude (1999-2008 ; 2009-2018), il s'est nettement révélé une baisse assez sensible des taux d'achèvement au primaire, tandis qu'au secondaire 1, c'est plutôt une légère hausse de ces taux. Au cours de ces premières périodes, tout se passe comme si les politiques de l'EPT, en particulier celle de la gratuité de l'école primaire publique à partir d'octobre 2008 au Togo, avaient contribué, dans un premier temps, à dégrader les indicateurs de scolarité, notamment les taux d'achèvement.

Sur les deux dernières périodes de référence de l'étude (2009-2018 ; 2014-2023), il est enregistré une hausse bien sensible des taux d'achèvement au primaire comme au secondaire 1. Toutefois, la hausse est moins marquée au secondaire qu'au primaire. Au primaire, pour cette période récente, l'on note indirectement que la hausse des taux d'achèvement concerne plus le secteur privé que le secteur public de l'éducation, tandis qu'au secondaire l'on observe une situation opposée.

En somme, l'étude établit la situation, sur 25 années scolaires, des tendances des taux d'achèvement au primaire et au secondaire 1. Quoique relativement favorables, les taux bruts d'achèvement sont encore à améliorer. Ces taux constituent des indicateurs phares de la scolarité dans le contexte de l'EPT, car ils comportent en eux, plusieurs autres indicateurs ou indices, notamment le niveau de fréquentation de l'école au quotidien, les transitions d'un cursus à un autre, les redoublements et les abandons en cours de scolarité.

Quelles leçons les principaux résultats de l'étude peuvent-ils inspirer ? Il y a des appréhensions que l'on puisse émettre en vue d'alerter sur des tendances peu favorables à l'atteinte des objectifs de l'EPT et de l'ODD4. Il s'agit essentiellement des questions liées à l'équité sur différentes dimensions (sociale, géographique, genre, handicap, etc.). À travers les statistiques, il se révèle des situations de contre-équité qui tend à s'amplifier dans le temps, alors qu'ironiquement les acteurs publics se déploient en discours et en actes au nom de l'équité.

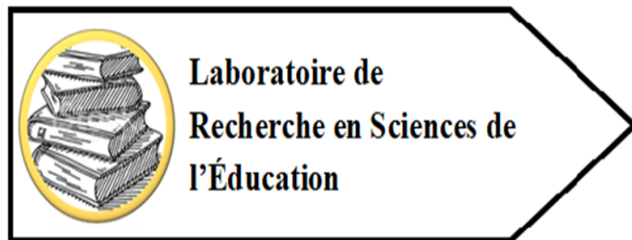
Au bout d'une quinzaine d'années de mise œuvre de l'EPT, il y a des craintes que la petite flamme allumée pour l'EPT à partir de 2008 retombe à jamais dans le système scolaire togolais, vu que le peu de résultats favorables ressortis dans cette étude semblent émaner des acteurs du secteur privé de l'éducation et des écoles publiques urbaines ou suburbaines. Or, si l'on comprend bien l'esprit de l'EPT, *a posteriori*, il s'agit de l'éducation du reste (des populations du pays profond), en particulier celles des milieux ruraux périphériques et défavorisées par la centralisation politique et administrative.

En termes de perspectives pour l'étude ainsi réalisée, nous proposons de l'affiner non seulement à travers des indicateurs statistiques plus nets, mais aussi d'y associer des indicateurs qualitatifs, notamment ceux liés au contexte (différencié) de scolarisation et aux différentes dimensions de l'équité.

Bibliographie

- BOUREL Étienne, 2024, « Jean-Pierre Olivier de Sardan, La revanche des contextes. Des mésaventures de l'ingénierie sociale, en Afrique et au-delà », *La nouvelle revue du travail* [En ligne], n° 21/2022. DOI : <https://doi.org/10.4000/nrt.12639>.
- CONFEMEN, 2010, *Améliorer la qualité de l'éducation au Togo : facteurs de réussite*, Dakar. <https://pasec.confemen.org/wp-content/uploads/sites/2/2022/10/Togo-Synthese.pdf>.
- HUGON Philippe, 2016, « Du bilan mitigé des Objectifs du Millénaire pour le développement aux difficultés de mise en œuvre des Objectifs de développement durable », *Mondes en développement*, 2016/2 (n° 174), p. 15-32.
- OCDE, 2004, « Rapport 2003 : "Progrès accomplis vers les Objectifs du millénaire pour le développement" », *Revue de l'OCDE sur le développement*, vol. 2004/1, n°5, p. 57-79.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 2010, « Développement, modes de gouvernance et normes pratiques (une approche socio-anthropologique) », *Revue canadienne d'études du développement*, 31(1-2), p. 5-20.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 2021, *La revanche des contextes. Des mésaventures de l'ingénierie sociale, en Afrique et au-delà*, Paris, Karthala, coll. « Hommes et sociétés ».
- PASEC, 2015, PASEC 2014. *Performances des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone : compétences et facteurs de réussite au primaire*, PASEC-CONFEMEN, Dakar.

- PASEC, 2020, PASEC 2019. *Performances des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone : compétences et facteurs de réussite au primaire*, PASEC-CONFEMEN, Dakar.
- PEIROLO Silvia et JÁVITA Ximena, 2021, *La fréquentation des enseignants et le temps d'enseignement dans les écoles primaires*, UNICEF.
- PNUD, 2006, *Rapport mondial sur le développement humain 2006 Au-delà de la pénurie : Pouvoir, pauvreté et la crise mondiale de l'eau*.
- RAMBOURG Michel, 1998, « L'échec des réformes en Afrique. Le cas des pays francophones au sud du Sahara », *Revue française d'administration publique*, N°87, p. 405-422.
- REUGE Nicolas, 2021, *Les profils de scolarisation*. Les notes du Pole - note méthodologique, n°2, Dakar. En ligne : https://dakar.iiep.unesco.org/sites/default/files/2021-10/les_profils_de_scolarisation.pdf.
- TOGO, 2020, *Plan sectoriel de la République du Togo 2020-2030*, Lomé, MEPSA.
- TOGO, INSEED, 2019, *Fonds des Nations Unies pour la population et UNICEF, Togo MICS6 2017. Enquête par grappes à indicateurs multiples. Rapport des résultats de l'enquête*, Lomé.
- UNICEF, 2022, *Projet de recherche Data Must Speak : Comprendre les facteurs de performance des écoles togolaises*, New York. UNESCO, 2000, *Cadre d'action de Dakar : tenir nos engagements*, Paris, ED-2000/WS/27.
- UNESCO, 2019, *Respecter engagements. Les pays sont-ils en bonne voie d'atteindre l'ODD4 ?*
- UNESCO, 2016, *Déclaration d'Incheon et Cadre d'action pour la mise en oeuvre de l'Objectif de développement durable 4*, ED-2016/WS/28.
- UNESCO, 2006, *Education pour tous : l'alphabétisation, un enjeu vital; rapport mondial de suivi sur l'EPT*, Paris.
- UNESCO, 1990, *Déclaration de Jomtien sur l'Éducation pour tous (EPT)*, Paris.
- YABOURI Namiyate, 2023, « Les paradoxes de l'Éducation pour tous dans les pays du Sud : comprendre le fond du problème en Afrique subsaharienne », *L'éducation en débats : analyse comparée*, vol. 13, n° 2/2023. DOI : 10.51186/journals/ed.2023.13-2.e1388.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo